

**LE JOUR, 1951
4 JUILLET 1951**

SÉCURITÉ COLLECTIVE DE LA LIGUE ARABE

La sécurité dite collective des pays de la Ligue arabe **ne répond pas** à sa définition. **La Jordanie s'est abstenue. L'Irak a fait des réserves. Le Yémen est hors du circuit pour la raison qu'il n'a point d'armée.**

C'est une chose à retenir que les deux pays hachémites soient ceux qui se montrent le plus réticents. **A vrai dire, ils sont tenus par d'autres liens. Et ce n'est pas, de tant de paradoxes, le moindre que la Ligue arabe consente à vivre dans l'équivoque dans laquelle elle se trouve.** Comment dans ces conditions, faire une politique étrangère ? **Comment user d'une liberté qu'on n'a pas ?**

La Ligue arabe est l'instrument déconcertant qu'elle est **parce qu'elle ne veut pas tirer la situation au clair.** Elle préfère ce demi-jour, cette pénombre. **Il est évidemment plus commode d'ignorer une difficulté que de l'affronter.** Quelle bonne foi peut-il y avoir dans une opération où on a additionné des choses qui ne se ressemblent pas, des navets et des carottes par exemple ? Quelle consistance peut-il y avoir dans des accords que d'autres accords et plus d'un désaccord contraint ?

Toute cette sécurité collective ne peut jouer, d'après ce qu'on en sait, que de façon symbolique.

On dit que les militaires de plus d'un pays, parmi les contractants, en connaissent les faiblesses et les dangers et qu'ils la considèrent avec un scepticisme profond. On dit que les hommes politiques ont eu raison des militaires dans la circonstance. Il ne s'agit pourtant pas de mots-croisés à déchiffrer ou d'un puzzle à résoudre, mais bel et bien d'une question de vie et de mort. **De cette sécurité collective qui peut être illusoire et négative même, il est normal qu'on s'informe et qu'on se préoccupe ; et qu'on se pose les interrogations que le bon sens propose.**

Nous ne voulons rien dire qui puisse gêner ceux qui ont négocié et ceux qui gouvernent. **Mais l'accord, tel qu'il a été fait, appelle les remarques les plus vives.** Qu'est-ce que la sécurité collective des pays de la Ligue arabe sans l'Irak et sans la Jordanie ? **Et que signifie la Ligue tout entière si, dans une matière à ce point vital, trois des intéressés sur sept sont absents ou se dérobent ?** Sûrement le Parlement libanais prendra tout cela en considération quand il sera saisi. Car, dans notre Assemblée, il n'y a plus Dieu merci que des muets et des sourds. **Sûrement, on se demandera s'il n'est pas d'un ridicule extrême d'aborder la sécurité d'une façon aussi fragmentaire et périlleuse.**

Nous ne sommes pas prêts à voir verser le sang libanais (ni le sang syrien, égyptien et arabe séoudite) pour que la Ligue arabe reste cette association sans collaboration, cette masse d'infidélités, cette façade sans fenêtre, ce dédale sans lumière.

Nous voulons pour le Proche-Orient une sécurité qui en soit une ; et non point cette somme d'illusions et de désillusions.

Et l'on comprendra, que nous recommandions avec une insistance qui commence à porter ses fruits la sécurité collective avec tout l'Occident, par le chemin de la sécurité collective de tous les Méditerranéens.